

Travaux de rénovations !

Lévitique 14.33-53

Hier et avant-hier, j'étais avec les étudiants de Formapré pour une session sur le Pentateuque, les cinq premiers livres de la Bible. Pour la prédication de ce matin, il me paraissait donc naturel de prendre avec vous un texte du Pentateuque.

Lévitique 14 :

33 ¶ Le Seigneur dit à Moïse et à Aaron :

34 Quand vous serez entrés dans le pays de Canaan, que je vais vous donner en propriété, si je fais apparaître une tache de moisissure dans une maison de votre nouveau pays,

35 le propriétaire de la maison ira annoncer au prêtre : J'ai aperçu une sorte de tache dans ma maison.

36 Le prêtre ordonnera de vider la maison avant de s'y rendre lui-même pour examiner la tache ; de cette manière, rien de ce qui se trouvait dans la maison ne sera tenu pour impur. Ensuite le prêtre entrera dans la maison pour y examiner

37 la tache : si la tache comporte des cavités verdâtres ou rougeâtres, si elle forme comme un creux dans le mur de la maison,

38 le prêtre sortira sur le pas de la porte et fermera la maison pour une semaine.

39 Le septième jour, le prêtre reviendra pour un nouvel examen : si la tache s'est étendue sur le mur de la maison,

40 le prêtre ordonnera d'arracher les pierres atteintes de moisissure et de les jeter dans un lieu impur, hors de la ville.

41 Il fera gratter le crépi de tous les murs intérieurs de la maison et on déversera les déchets dans le lieu impur, hors de la ville.

42 Ensuite on prendra d'autres pierres pour remplacer les premières et un autre enduit pour recrépir la maison.

43 Si la tache de moisissure se manifeste de nouveau dans la maison, après qu'on aura ôté les pierres endommagées, puis gratté et recrépi les murs,

44 le prêtre ira procéder à un nouvel examen : si la tache a effectivement reparu, c'est que la moisissure ne peut pas être éliminée de la maison ; celle-ci est impure.

45 Il faudra démolir la maison, aussi bien les parties en pierres que celles en bois, et transporter les décombres, avec le crépi, dans le lieu impur, hors de la ville.

46 Quiconque pénètre dans la maison pendant les jours où elle doit être fermée, devient impur et le reste jusqu'au soir.

47 Quiconque couche dans cette maison, ou y mange quelque chose, doit laver ses vêtements.

48 Si le prêtre, lors de l'examen, constate que la tache n'a pas reparu après le recrépissage de la maison, il déclarera que la maison est pure, puisque la moisissure a été éliminée.

49 Pour la cérémonie de purification de la maison, le prêtre prendra deux oiseaux, du bois de cèdre, de la laine teinte en cramoisi et une branche d'hysope.

50 Il égorgera l'un des oiseaux au-dessus d'un récipient en terre contenant de l'eau de source.

51 Il prendra le bois de cèdre, la branche d'hysope, la laine cramoisie et l'autre oiseau, il les plongera dans le sang de l'oiseau qu'il a égorgé et dans l'eau de source et fera sept aspersion sur la maison.

52 –Il éliminera ainsi l'impureté de la maison, au moyen du sang de l'oiseau, de l'eau de source, de l'oiseau vivant, du bois de cèdre, de la branche d'hysope et de la laine cramoisie. —

53 Il laissera l'oiseau vivant s'envoler hors de la ville, vers la pleine campagne. Il effectuera sur la maison le geste rituel qui la rend pure. Alors elle sera pure.

Voilà donc un texte très connu, n'est-ce pas ? Vous l'avez tous certainement surligné 3 fois dans votre Bible. Et c'est vrai que nous méditons rarement sur ses règles concernant le pur et l'impur. Ces lois qui datent de plus de 3000 ans nous paraissent un peu obscures. Et en plus, en tant que chrétiens, nous savons qu'en Jésus-Christ, toutes ces lois sur la pureté rituelle n'ont plus lieu d'être. Par sa mort à la croix, notre Seigneur a purifié toutes choses, et le NT nous montre que nous n'avons désormais plus besoin d'appliquer ces lois. Malgré cela, ces chapitres font toujours partie de notre Bible. Et ils ont quelque chose à nous dire pour aujourd'hui.

La question de l'habitation d'un Dieu saint au milieu d'un peuple pécheur

Les chapitres 11 à 15 du Lévitique présentent tout un ensemble de lois qui définissent certains objets, certains animaux, certaines maladies ou certains actes de la vie comme provoquant un état d'impureté. Lorsqu'un israélite touchait un animal impur ou un vêtement moisi, il était déclaré impur pour la journée ; c'est-à-dire que ce jour-là, il ne pouvait pas venir au tabernacle pour adorer Dieu. Il ne pouvait pas entrer dans la présence d'un Dieu saint lorsqu'il était en état d'impureté. De même, lorsqu'un homme était atteint d'une maladie de peau, lorsqu'une femme avait ses règles ou qu'elle accouchait, ou lorsqu'un couple marié avait une relation sexuelle, ils étaient déclarés impurs pour une durée déterminée.

La bonne nouvelle, c'est que ces lois n'ont plus lieu d'être pour nous chrétiens. Vous n'avez donc aucune bonne excuse pour ne pas venir à l'Eglise...

Il faut bien comprendre que tous ces actes de la vie normale n'étaient pas considérés comme des fautes morales ou comme des péchés. La Bible valorise la sexualité au sein du

couple marié. Le fait d'accoucher d'un enfant n'est pas un péché, bien au contraire, c'est une joie et une bénédiction !

Ces lois sur le pur et l'impur n'avaient pas pour but de condamner qui que ce soit : elles avaient plutôt un sens symbolique, religieux ; je dirais même : pédagogique. Elles sont là pour nous dire quelque chose de Dieu. Ces règles permettaient aux Israélites de se souvenir qu'ils avaient un Dieu saint et que pouvoir entrer dans la présence d'un tel Dieu n'a rien de normal, ou de naturel. À travers ces règles, le croyant se rappelait chaque jour, dans sa vie quotidienne, qu'il a un Dieu saint, un Dieu pur et sans défaut. Et que lui, toi, moi, nous tous, nous ne le sommes pas. Nous sommes pécheurs, corrompus, mortels. Si différents d'un Dieu saint et parfait.

C'est là tout le questionnement du livre du Lévitique : comment un Dieu saint peut-il venir habiter au milieu d'un peuple pécheur ? Au-delà du Lévitique, c'est la question au cœur du Pentateuque : comment le créateur de l'univers, celui qui est parfait, éternel, tout-puissant pourrait-il cohabiter avec des êtres humains désobéissants, mortels, incapables de faire le bien ? Et même au-delà, il s'agit d'une question centrale de tout le texte biblique : depuis Genèse 1 jusqu'à Apocalypse 22. Depuis Adam jusqu'à la nouvelle création, nous découvrons le désir de Dieu : il souhaite développer avec nous une relation profonde, vraie, intime. Le problème c'est que nous sommes pécheurs, rebelles et mortels. Comment donc cela serait-il possible ?

Le texte que nous avons lu nous dit quelque chose de cette grande problématique : comment un Dieu saint et parfait pourrait-il venir habiter dans une maison pourrie ?

La sainteté comme plénitude

Ce texte nous dit d'abord quelque chose sur la sainteté de Dieu. Souvent, quand on pense à la sainteté, on l'oppose au péché. Alors oui, être saint, c'est être sans péché. Quand on dit que Dieu est saint, cela veut dire qu'il ne fait pas le mal, qu'il ne commet aucune faute morale, qu'il est entièrement bon.

Mais, le Lévitique nous montre que la sainteté implique encore plus que la question du péché. Dans le Lévitique, la pureté ou la sainteté de Dieu désignent également la plénitude de Dieu. Notre Dieu est un être complet, à qui il ne manque rien ; qui n'a aucun défaut, et qui ne peut pas être soumis à la corruption. Il ne vieillit pas. Il n'est pas malade. Et surtout, il ne meurt pas. Il est la vie dans toute sa plénitude.

C'est probablement cela que veut nous faire comprendre le texte que nous avons lu. Ce texte nous parle d'un problème de maçonnerie. Ou plus exactement, d'une tache qui apparaît sur un mur de la maison. Le problème, ce n'est pas la tache en elle-même. Si la tache ne grandit pas, il n'y a pas de souci. Le problème, c'est lorsque la tache s'avère être une forme de moisissure qui s'étend petit à petit. Je ne sais pas si vous avez déjà eu de la moisissure dans votre salle de bain : si vous ne nettoyez pas la moisissure, celle-ci va se développer et recouvrir de plus en plus vos murs. Elle va abîmer vos peintures puis votre plâtre... au bout de quelques mois ou de quelques

années, le plâtre va s'effriter jusqu'à ce qu'un trou se forme... Bref, si vous laissez la moisissure s'étendre, elle pourra aller jusqu'à détruire votre mur.

Dieu n'est pas ainsi. Il est éternel et incorruptible. Rien ne peut l'atteindre. Il est la vie dans toute sa plénitude. Il est saint. Et il nous fait comprendre que sa sainteté ne peut entrer en contact avec les êtres corrompus et mortels que nous sommes. Il ne peut pas entrer en relation avec notre pourriture. Notre nature humaine atteinte par le péché, nous empêche de prendre part à la sainte présence du Dieu trois fois saint. Il y a là une incompatibilité totale, une impossibilité.

Est-ce que nous réalisons bien cela ? Nous sommes protestants. Et en bons protestants, nous prêchons la grâce de Dieu. Et en tant qu'évangéliques ou piétistes, nous prêchons la proximité d'un Dieu avec qui nous avons une relation personnelle. Mais arrivons-nous encore à réaliser que cela n'est absolument pas normal ou naturel ? Sommes-nous encore capables de nous émerveiller devant la grandeur de cette grâce ? Réalisons-nous encore la grandeur, la majesté, l'immensité, la perfection, la toute-puissance, l'éternité, la splendeur du créateur de l'univers ? Notre Dieu est un Dieu saint et nous ne sommes que de simples mortels, pécheurs, corrompus.

Lorsque Dieu envoie une tache dans notre maison...

Avouons que nous avons si facilement tendance à l'oublier. Alors, parfois Dieu envoie une tache dans nos maisons pour nous aider à nous en rappeler. Ah, la tuile. Car, si vous avez bien écouté le texte, cette question de tache dans la maison, ce n'est pas rien. Au mieux, cela vous oblige à vider toute votre maison, louer un emplacement de stockage pour la semaine et trouver un endroit pour dormir pendant ce temps-là. Au pire, cela signifie la démolition totale de votre logement. Et je ne pense pas qu'il y avait d'assurance tache verdâtre à l'époque. Cette question de moisissure était donc bien du genre à vous pourrir la vie.

Pourtant, le texte le dit clairement : c'est bien Dieu qui envoie la tache de moisissure dans la maison. Nous lisons cela au verset 34 : « si j'envoie une tache de moisissure » dit Dieu. Comment Dieu pourrait-il être à l'origine de ces tuiles qui nous tombent dessus ? Comment pourrait-il envoyer de la pourriture dans notre maison ?

A l'époque où a été écrit le texte du Lévitique, les peuples voisins d'Israël avaient différentes explications à l'origine des taches de moisissures dans les maisons. Certains pensaient que si une tache de moisissure apparaissait sur un mur, c'était parce qu'il y avait un mauvais esprit dans la maison. Alors, oui, c'est possible que certains ennuis soient dus au diable ou à de mauvais esprits. Le NT nous en donne quelques exemples. Mais ce texte nous invite à regarder ailleurs : à regarder vers le Dieu souverain, le créateur de l'univers.

Une autre explication était parfois donnée à l'apparition des taches de moisissures dans les maisons : le propriétaire avait commis une faute particulière. S'il t'arrive tel ennui, c'est parce que tu as fait quelque chose de mal. C'est ce que les amis de Job voulaient lui faire croire : si tu es

tombé malade, si tu vis le deuil, si tu as tout perdu, c'est forcément parce que tu as fait quelque chose de mal ! Mais notre texte du Lévitique, comme celui de Job, nous invite à regarder ailleurs.

Face à ces taches qui apparaissent dans notre petite vie rêvée, nous sommes invités à tourner nos regards vers le Dieu trois fois saint, parfait. Face à ces pépins qui pourrissent notre quotidien, nous sommes invités à lever les yeux et contempler la gloire de Dieu. Nous pensons pouvoir tout maîtriser. Nous nous croyons immortels. Nous pensons être des gens bien. Alors parfois Dieu envoie une tache pour nous rappeler que nous ne maîtrisons rien. Que nous ne sommes que poussière. Que nous sommes atteints, nous aussi, par le péché. Et que lui, il est Dieu.

Faire appel au(x) prêtre(s)

Alors que faire ? La première chose que devait faire un Israélite lorsqu'il constate une tache suspecte dans sa maison, c'est appeler le prêtre pour qu'il vienne voir. Cela surprend, n'est-ce pas ? Lorsque vous avez un problème de maçonnerie, votre premier réflexe n'est généralement pas d'appeler votre pasteur... du moins, j'espère ! Pourtant, Dieu demande que les Israélites aillent trouver un prêtre. Pourquoi ? Parce qu'il ne s'agit pas que d'une question de maçonnerie ! Mais bien d'une question qui regarde notre relation à Dieu. Une question qui touche la possibilité ou pas de se rendre au lieu de la présence de Dieu. Et le prêtre est sensé être un spécialiste de la question des relations entre Dieu et les hommes.

De même, face aux événements qui viennent bouleverser nos vies et donc notre relation à Dieu, nous ne sommes pas seuls. Notre Seigneur nous a placé au sein d'un peuple de prêtres, des sacrificateurs pour Dieu le père. Prenons donc l'habitude d'aller chercher le conseil et la prière auprès de frères et sœurs de confiance. Face à ces tuiles qui nous tombent dessus, nous pouvons ensemble chercher la face de Dieu. Nous pouvons nous encourager les uns les autres. Nous pouvons méditer ensemble sur la Parole de Dieu. Nous pouvons prier. Nous ne sommes pas seuls. Et dans l'ancienne, comme dans la nouvelle alliance, nous sommes invités à vivre notre foi avec d'autres.

Lorsque nous luttons avec notre péché ou avec nos doutes, il est bon de pouvoir aller un frère ou une sœur de confiance en lui disant : tu sais, j'ai tel souci ; ou j'ai l'impression que telle situation ou telle relation m'éloigne de Dieu...

Mais surtout, n'attendons pas que la moisissure se propage avant d'aller trouver quelqu'un. N'attendons pas que les dégâts soient trop importants pour se dire : cette fois, je ne vais pas m'en sortir tout seul... Nous avons besoin les uns des autres pour progresser dans notre foi. Nous avons besoin d'avoir des lieux de partage : cela peut être un ami chrétien avec qui nous nous retrouvons pour prier, mais aussi pour se confesser mutuellement nos péchés.

Place à la rénovation !

Une des choses surprenantes dans les recommandations faites dans le texte que nous avons lu, c'est l'ampleur des travaux nécessaires. Si le prêtre constate que la tache s'agrandit sur le mur, il doit faire enlever les pierres contaminées et tout le crépi de la maison ! Et pire, si malgré ces premiers travaux, la moisissure persiste, il faut détruire entièrement la maison !

Avouez que c'est un peu radical ! Si aujourd'hui vous appeliez SOS humidité parce que vous avez de la moisissure ou du salpêtre et que l'entreprise vous disait : « ah monsieur, il faut détruire votre maison »... vous crierez certainement au scandale !

Encore une fois, le texte du Lévitique n'a pas pour but de proposer des principes de maçonnerie ! Ces questions de taches ou de moisissures sont là pour faire comprendre des réalités spirituelles.

Il me semble que la radicalité du texte est là pour nous faire comprendre la gravité de la moisissure qui a atteint nos vies et notre monde. Face à une telle dépravation si profondément enracinée en nous, un petit ménage de surface ne peut suffire. Nous avons besoin d'une vraie rénovation, d'une reconstruction à neuf ! Le Seigneur ne veut pas seulement faire le ménage, il veut nous renouveler complètement. Il veut faire de nous des nouvelles créatures. Des êtres saints et purs qui ne vivent plus pour eux-mêmes mais pour leur créateur.

Réalisons-nous pleinement la gravité de notre état ? Réalisons-nous pleinement les conséquences du péché en nous ? Il ne s'agit pas juste d'une petite tache qui s'effacerait d'un coup de chiffon. Il s'agit d'une marque indélébile, enracinée en profondeur. Une pourriture qui affecte les fondements mêmes de notre être. Sommes-nous prêts à envisager une rénovation complète ? Sommes-nous prêts à nous remettre en question en profondeur ?

La question est sérieuse. Et je vous invite à nous la poser ce matin. Le Nouveau Testament parle certes du renouveau que marque la conversion. Le jour où nous avons dit oui à Jésus, nous sommes nés de nouveau, nous sommes devenus une nouvelle créature. Mais le Nouveau Testament parle aussi d'une construction qui se poursuit, d'un chantier toujours en cours. Nous sommes appelés à laisser le Saint-Esprit poursuivre les travaux de rénovation. A grandir en sainteté. A devenir toujours plus des êtres à l'image de leur créateur. Sommes-nous disposés à laisser Dieu poursuivre la rénovation par l'Esprit qu'il a mis en nous ?

Christ a tout purifié !

Notre texte se termine sur une perspective d'espérance. La dernière étape, c'est la purification rituelle de la maison. Pour cela, le prêtre doit asperger la maison avec le sang d'un oiseau sacrifié. Et c'est après cela, que la maison est déclarée pure.

Dans le NT, l'auteur de l'épître aux Hébreux commente ces règles de purification qu'on trouve dans le livre du Lévitique. Et il dit la chose suivante :

« Les dons et les sacrifices offerts à Dieu ne peuvent pas rendre parfait le cœur de celui qui célèbre ce culte. Ce sont seulement des règles humaines au sujet de la nourriture, de la boisson, des différents bains qui rendent pur. Ces règles étaient valables jusqu'au moment où Dieu allait changer les choses. Mais le Christ est venu comme grand-prêtre pour nous accorder les biens qui sont déjà là. [...] Le Christ est entré une fois pour toutes dans le lieu saint, auprès de Dieu. Il n'a pas offert le sang des boucs et des jeunes taureaux, mais il a offert son sang à lui, et il nous a libérés pour toujours. » (Hébreux 9.8-13)

Jésus-Christ nous a libérés de l'impureté pour toujours ! Il a accompli le sacrifice parfait de purification, une fois pour toutes ! Qu'est-ce que cela veut dire ?

Que Jésus-Christ, en donnant sa vie pour nous à la croix, a enlevé tout ce qui faisait obstacle entre un Dieu saint et nous. Désormais, si nous acceptons le sacrifice de Jésus, rien ne peut nous empêcher d'entrer dans la présence de Dieu. Aucune impureté ne peut nous barrer l'obstacle à la présence de Dieu.

Nous pouvons en tout temps venir trouver le Dieu trois fois saint, prendre du temps avec lui, le prier, le louer, l'écouter. Même si ça ne va pas. Même si nous avons péché. Même si nous n'en sommes pas dignes. Jésus-Christ nous a purifiés par son sang de tous nos péchés, de toute notre impureté !

J'entends parfois certaines personnes dire : avec ce que j'ai fait, je ne suis pas digne d'entrer dans la présence de Dieu. Mon attitude ne me permet pas de venir trouver Dieu, de prier ou de louer Dieu. Ce serait incohérent ou hypocrite. Et du coup, que se passe-t-il, ces personnes se refusent la présence de Dieu. Ils s'éloignent de Dieu et s'enfoncent encore davantage dans le péché.

Nul n'est digne d'entrer dans la sainte présence de Dieu ! Personne. Mais, Jésus-Christ a offert sa vie pour que nous puissions malgré cela accéder au Dieu trois fois saint. Nous ne le méritons pas. Cela nous est offert. Gratuitement. Alors, si nous ne nous estimons pas assez dignes ou trop pécheurs... courons trouver notre Seigneur. Tombons à genoux devant lui. Demandons-lui pardon. Et laissons-le nous remplir de son Esprit Saint ! C'est dans sa présence que nous trouverons la force de changer ! C'est en laissant son Esprit transformer nos vies, que nous trouverons la vraie vie. C'est près du cœur de notre Seigneur, que notre cœur se mettra vraiment à battre.

Venez ! Venez, pécheurs ! Les travaux ont été payés par Dieu lui-même. Notre Dieu a envoyé son fils Jésus-Christ. Le sang de l'être parfait a coulé sur la croix pour vous. Venez ! Le Dieu trois fois saint vous appelle ! Venez vous mettre à genoux devant votre Dieu ! Venez le laisser transformer vos vies ! Venez le laisser vous rénover complètement !